



DIMANCHE 22 DECEMBRE 2002

EMPLOI IMMO AUTO-MOTO BROCANTE ANNONCES LEGALES BOUTIQUE DIVERS

● Edition du Mercredi 18 Decembre 2002

➤ Dossier / Société / Rumeurs : on aime se faire peur

Bill Gates et le gentil terroriste



ACTUALITE

A la Une
Locales
Région
Infos générales
Economie
Sports
Santé
Bourse
Multimédia

DOSSIERS

NEWSLETTER

FORUMS

CONVERTISSEUR

<input type="text"/>	FF
<input type="text"/>	€

LOISIRS

Cinéma
Disques
BD
Sorties
Billetterie
Tourisme

LES ANNONCES

Emploi
Immobilier
Auto/Moto
Brocante
Annonces Légales
Divers

PASSEZ VOTRE PA

INFOS PRATIQUES

Télévision
Météo
Pollution
Circulation

BOUTIQUE

JEUX

LE JOURNAL DE

Dimanche-Lundi
Mardi
Mercredi
Jeudi
Vendredi
Samedi

LA VOIX DU NORD

PASCAL FROISSART, maître de conférences à l'université Paris VIII, travaille depuis près de dix ans sur la rumeur. Ce spécialiste des sciences de l'information et de la communication vient de publier *La Rumeur : histoire et fantasme*. Il explique que ce sont toujours les mêmes scénarios, qui reviennent.

– D'où vient la rumeur d'un attentat le 15 décembre, à Lille ou ailleurs ?

« C'est une rumeur très ancienne, qui a connu une nouvelle vie à partir des attentats de New York en septembre 2001. On l'a vue ressurgir sous un angle beaucoup plus catastrophiste. Auparavant, la même rumeur s'appliquait à Bill Gates, à l'épouse de Nat King Cole ou au milliardaire Donald Trump. Une personne s'arrête au bord de la route en voyant une limousine accidentée. Elle aide à réparer la roue. Le chauffeur dit : "Est-ce que vous voudriez rencontrer la personne qui est à l'arrière de la limousine ?" Ça se révèle être Bill Gates, par exemple. Bill Gates dit : "J'aimerais vous remercier, que puis-je faire pour vous ?" L'homme répond : "Envoyez un bouquet de votre part à ma femme." Deux mois après, un énorme bouquet de fleurs arrive, avec un petit mot : "Nous nous sommes permis, en plus, de payer les traites de votre maison." Cette rumeur circulait depuis 1989. On voit bien l'idée du type au grand coeur. Le scénario était en place. Il suffisait de le remettre au goût du jour : depuis septembre 2001, on a vu apparaître le terroriste au grand coeur. »

– Cette rumeur a-t-elle des racines plus profondes ?

« On en trouve une première occurrence en 1891, dans une nouvelle d'Oscar Wilde. Une personne donne tout son salaire à un vieux monsieur. Deux mois plus tard, elle reçoit des milliers de livres sterling. Parce que le vieux monsieur en question était un milliardaire. »

– Comment s'est propagée la rumeur du « terroriste au grand coeur » ?

« Par les deux canaux qui marchent bien en ce moment : Internet et, tout de suite, une reprise dans les médias. Canal+ a fait un sujet il y a deux semaines. C'est aussi paru dans deux ou trois supports. Il suffit d'un rien... »

– Les gens ont-ils besoin de ce genre d'histoire ?

« Des gens payent 8 € pour aller voir un film d'horreur. Là, on ne paye rien et on a le même sentiment : un mélange de peur et d'incrédulité. On se dit "mon dieu, pourvu que les morts-vivants n'existent pas !" Mais dans le fond, on aimerait bien, parce que cela correspondrait assez bien à l'idée qu'on se fait de l'horreur incarnée. Je ne suis pas sûr qu'on ait "besoin" de ça – il y a bien des sociétés où ce genre d'histoire ne circule pas. Mais nous sommes des animaux qui aimons nous faire peur. Même de manière cruelle : c'est le cas avec la rumeur du terroriste, d'autant plus qu'il y a un sous-entendu raciste assez clair. »

– D'autres rumeurs ont-elles traversé les siècles ?

« Celle de l'auto-stoppeur fantôme, par exemple. Un automobiliste s'arrête pour charger un auto-stoppeur, généralement une jolie fille court vêtue. Dans un virage, la fille pousse un cri, le type braque, freine, manque de verser dans le fossé. Quand il se retourne, la fille a disparu. Il reste une flaque d'eau, un papier, un foulard, selon les versions. Mais elle avait dit l'adresse où elle souhaitait être déposée.

L'automobiliste s'y présente, tombe sur des parents éplorés qui disent : "Vous

S'abonner
Historique
Fabrication
Quelques chiffres
Agences Locales
Le Groupe

LIENS

CONTACTEZ-NOUS

avez vu le fantôme de notre fille qui est morte il y a deux ans dans ce virage." Cette histoire arrive sous la forme type de la rumeur : "C'est arrivé à ma belle-soeur, ou à la cousine de ma belle-soeur"... »

– Et l'on trouve trace de tels récits dans le passé ?

« Au XVIIIe siècle, au XIXe siècle... Même dans les Actes des Apôtres (1) : sur la route de Jérusalem à Gaza, l'apôtre Philippe arrête le char d'un haut fonctionnaire de la reine d'Ethiopie et embarque avec lui. Après lui avoir annoncé la bonne nouvelle, Philippe disparaît, enlevé par l'Esprit-Saint. Le scénario est en place. On change les personnages. »

– Comment circulent les rumeurs ?

« Le mode de diffusion le plus efficace, c'est les médias ! Le bouche-à-oreille, ça n'a qu'un petit débit, ça circule très mal. Ça touche trois-quatre personnes. Une bonne couverture à 20 h sur TF1, ça touche dix millions de personnes, qui pourront retransmettre, chacune, à trois ou quatre personnes. Les médias ont un rôle énorme. Il y a les journalistes qui se font avoir comme n'importe qui. Par exemple en faisant suivre des e-mails. C'est l'exemple de la rumeur qui donnait 42 % à Le Pen au second tour : dans certaines versions, elle était signée par des gens travaillant dans des organes de presse. »

– Mais les journalistes dénoncent aussi les rumeurs...

« Oui, mais faire une émission spéciale donne une audience incomparable à la rumeur. Pourquoi ne pas proposer une émission avec les légendes populaires du bocage bas-normand ? C'est moins sexy, moins d'actualité. Pourtant, beaucoup de rumeurs modernes sont des décalques de légendes anciennes. Les fameuses chaînes de lettres ("Renvoyez ceci à 24 personnes de votre carnet d'adresses, sinon un grand malheur s'abattra sur vous") existaient avec des photocopies il y a vingt ans, de manière manuscrite depuis le XVIIIe siècle. La technologie n'a fait que reprendre des récits très communs. »

– Le succès des rumeurs ne témoigne-t-il pas de la survivance du surnaturel, dans des sociétés tentées de se « débarrasser » de la religion ?

« Arrive-t-on vraiment à se débarrasser des croyances ? On croit en plein de choses. En la science, par exemple. La science comme outil de bonheur, non plus juste comme outil d'amélioration de la vie quotidienne. Le Prozac devient une manière de vivre ! On peut fumer, la science nous sauvera du cancer ! C'est assez proche d'une croyance dans une religion ou un folklore. »

Propos recueillis par F. F.

(1) Deuxième partie de l'oeuvre de Luc, suite de l'Evangile.

[> Retour au dossier](#)

[>>> Vos réactions](#)

Copyright LA VOIX DU NORD© 2002 - réalisation TELMEDIA©